Théorie de l'information, MHT 813 : Examen du 24 avril 2009

Master Sciences et Technologies, mention Mathématiques ou Informatique, spécialité Cryptologie et Sécurité informatique

Responsable : Gilles Zémor

Durée : 3h. Sans document. Les exercices sont indépendants.

- EXERCICE 1. Quels sont les arbres qui sont associés à un code de Huffman binaire?
- EXERCICE 2. On prend le n-uple ordonné (1, 2, ..., n) et on le perturbe aléatoirement en tirant un numéro au hasard et en le réinsérant au hasard dans la suite. Par exemple, pour n = 10, on produit (1, 2, 3, 7, 4, 5, 6, 8, 9, 10) en retirant 7 de sa place initiale entre 6 et 8 et en l'insérant entre 3 et 4.

Quelle est l'entropie du *n*-uple résultant?

-Solution. Soit X la variable aléatoire décrivant le n-uple produit par la procédure. Il s'agit de décrire l'ensemble N des n-uples perturbés possibles, de trouver la loi de X, i.e. la valeur de $p_x = P(X = x)$ pour tout $x \in N$, puis d'appliquer la formule $H(X) = \sum_x p_x \log 1/p_x$.

La perturbation consiste à choisir un couple (i,j) d'entiers entre 1 et n, où i décrit le numéro tiré au hasard et j décrit l'emplacement où le numéro est replacé. Par exemple pour n=5, le choix (i,j)=(2,1) produit le 5-uple (2,1,3,4,5): le choix (i,j)=(5,3) produit le 5-uple (1,2,5,3,4), et (1,5) donne (2,3,4,5,1). Le choix de (i,j) est uniforme parmi les n^2 choix possibles.

Il faut réaliser que

- tous les choix (i, i) produisent le même n-uple $(1, 2, \ldots, n)$.
- les choix (i, i + 1) et (i + 1, i) produisent le même n-uple.
- n'importe quel autre choix (i, j) produit un n-uple unique.

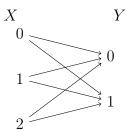
On en déduit que

- un *n*-uple apparait avec probabilité $n/n^2 = 1/n$,
- -n-1 n-uples apparaissent avec probabilité $2/n^2$,
- $-n^2-n-2(n-1)=(n-1)(n-2)$ n-uples apparaissent avec probabilité $1/n^2$.

Donc l'entropie du *n*-uple résultant vaut :

$$H(X) = \frac{1}{n}\log_2 n + (n-1)\frac{2}{n^2}\log_2 \frac{n^2}{2} + (n-1)(n-2)\frac{1}{n^2}\log_2 n^2$$
$$= (2 - \frac{1}{n})\log_2 n - \frac{2}{n} + \frac{2}{n^2}.$$

- Exercice 3. On considère le canal discret sans mémoire :



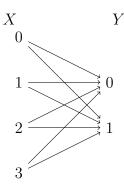
où les probabilités de transition sont données par

$$P(Y = 1|X = 0) = P(Y = 1|X = 1) = P(Y = 0|X = 2) = p$$

 $P(Y = 0|X = 0) = P(Y = 0|X = 1) = P(Y = 1|X = 2) = 1 - p$

pour un certain paramètre p. Calculer la capacité de ce canal.

- Exercice 4. On considère le canal discret sans mémoire :



où les probabilités de transition sont données par

$$P(Y = 1|X = 0) = p$$
 $P(Y = 0|X = 0) = 1 - p$
 $P(Y = 0|X = 1) = p$ $P(Y = 1|X = 1) = 1 - p$
 $P(Y = 1|X = 2) = p$ $P(Y = 0|X = 2) = 1 - p$
 $P(Y = 0|X = 3) = p$ $P(Y = 1|X = 3) = 1 - p$

pour un certain paramètre p.

- a) Calculer, en fonction de p, la capacité de ce canal.
- b) En déduire, dans le cas où la loi de X est uniforme, la valeur de H(X|Y).
- EXERCICE 5. Soit C un code linéaire binaire défini par la matrice de parité ${\bf H}$ suivante :

- a) Quels sont les paramètres [n, k, d] (longueur, dimension, distance minimale) de ce code?
- b) Démontrer qu'un quelconque vecteur de $\{0,1\}^{16}$ de poids 3 se transforme de manière unique en un mot de code de poids 4 en changeant un «0» en un «1». En déduire le nombre de mots de poids 4 du code C.
- c) Par une démarche analogue, trouver le nombre de mots de poids 6 de ce code.
- d) Montrer que n'importe quel vecteur de $\{0,1\}^{16}$ est à distance de Hamming au plus 2 d'un mot de C.
- e) Combien y a-t-il de vecteurs de $\{0,1\}^{16}$ qui ne sont ni des mots de code ni à distance de Hamming 1 d'un mot de C?
- f) Soit \mathbf{x} un vecteur de $\{0,1\}^{16}$ qui n'est ni un mot de C, ni à distance de Hamming 1 d'un mot de C. Montrer qu'il existe 8 mots de C à distance de Hamming 2 de \mathbf{x} .
- g) Quels sont les paramètres du code dual C^{\perp} de C?
- h) On reçoit le vecteur suivant avec cinq coordonnées effacées :

Montrer que le mot du code C coïncidant avec les coordonnées non effacées est unique et le trouver.

- i) On efface aléatoirement et avec une loi uniforme quatre coordonnées d'un mot c du code C. Calculer la probabilité qu'il soit possible de décoder et de retrouver c sans ambiguïté.
- j) Montrer que le code C peut corriger simultanément une erreur et un effacement dans n'importe quelle paire $\{i, j\}$ de positions.
- k) Soit σ la fonction syndrome associée à \mathbf{H} ,

$$\begin{cases}
(0,1)^{16} & \longrightarrow & (0,1)^{5} \\
\mathbf{x} & \mapsto & \mathbf{H}^{t}\mathbf{x}.
\end{cases}$$

Soit $\mathbf{x} = [x_1 \dots x_{16}]$ un vecteur aléatoire uniforme de $\{0,1\}^{16}$. Quel est le nombre minimum de coordonnées x_i qu'il faut connaître pour avoir un bit d'information (un shannon) sur la valeur du syndrome $\sigma(\mathbf{x})$? Trouver un ensemble minimal de coordonnées x_i dont la connaissance procure deux bits d'information sur la valeur de $\sigma(\mathbf{x})$.

- Solution.

- **a)** [16, 11, 4].
- b) un mot de poids 3 a pour syndrome la somme de trois colonnes de \mathbf{H} : le syndrome a donc un 1 (somme de trois 1) en dernière position. On en déduit qu'il s'agit d'une colonne de \mathbf{H} . Il suffit de modifier la coordonnée correspondante du mot de poids 3 pour obtenir un mot de code. Cette coordonnée est forcément une coordonnée qui passe de 00 à 10 sinon on obtiendrait un mot de poids 20 or d=4.

On en déduit que le nombre de mots de poids 4 égale $\frac{1}{4}\binom{16}{3}=140.$

- c) De même que précédemment, un mot de poids 5 est exactement à distance 1 d'un mot de code. Si on enlève tous les 140×12 mots de poids 5 qui sont à distance 1 d'un mot de code de poids 4, il reste $\binom{16}{5} 140.12 = 2688$ mots de poids 5 qui sont tous à distance 1 d'un mot de code de poids 6. Il y a donc 2688/6 = 448 mots de code de poids 6.
- d) Il suffit de voir que n'importe quel vecteur non nul s de $\{0,1\}^5$ est somme d'au plus 2 colonnes de \mathbf{H} . Ceci est manifestement le cas, si le dernier bit de s est «1», c'est déjà une colonne de \mathbf{H} , sinon on lui ajoute la dernière colonne de \mathbf{H} et on trouve une colonne de \mathbf{H} .
- e) Comme d=4, les boules de rayon 1 centrées autour des mots de code sont disjointes. Leur réunion contient $2^{11}(1+16)$ mots. La réponse est donc $2^{16}-2^{15}-2^{11}=2^{15}-2^{11}=30720$.
- f) Un mot qui n'est ni un mot de code ni à distance 1 d'un mot de code est à distance 2 d'un mot de code et a pour syndrome s un vecteur de $\{0,1\}^5$ qui se termine par un 0. La modification d'une coordonnée quelconque donne un syndrome qui se termine par un 1: un tel syndrome est une colonne de $\mathbf H$ qui détermine donc de manière unique la deuxième coordonnée à modifier pour obtenir un mot de code. Il y a 16 manières de procéder ainsi, mais modifier la coordonnée i puis la coordonnée j donne le même mot que si l'on modifie la coordonnée j puis la coordonnée i. On tombe donc sur 16/2=8 mots de code possibles.
- **g)** [16, 5, 8].
- **h)** [0011010111011101].
- i) Il s'agit de la probabilité de ne pas tomber sur le support d'un mot de code de

poids 4, c'est-à-dire d'après la question b)

$$1 - \frac{140}{\binom{16}{4}} = \frac{12}{13}.$$

- j) Le code raccourci, c'est-à-dire déduit de C en «oubliant» une coordonnée est manifestement un code linéaire de distance minimale 4-1=3. Le code raccourci où on a oublié la coordonnée effacée peut donc corriger une erreur. Une fois l'erreur corrigée on peut corriger l'effacement sans ambiguïté.
- k) Il faut intercepter le support d'un mot du code engendré par les lignes de \mathbf{H} , soit au minimum 8 coordonnées x_i . Si on veut deux bits d'information il faut intercepter la réunion du support de deux mots de code non nuls, soit au minimum 12 symboles. Par exemple tous les x_i sauf x_3, x_4, x_{15}, x_{16} .